

ASSOCIATION FILLY WEMANEGRE
Village de Filly
Département de Oula
Province du Yatenga
Région du Nord
Burkina Faso

FERME PILOTE DE FILLY
Eau, Terre, Verdure.
BP 400 Ouahigouya

Rapport d'activités 2011

de la

Ferme Pilote de Filly (F.P.F)



Rapport réalisé par :
Pamoussa SAWADOGO
Directeur de la Ferme Pilote de Filly

Février 2012

BP 400 / OUAHIGOUYA / BURKINA FASO
Courriel : filly.afw@eauterreverdure.org
Site: www.eauterreverdure.org
Tél. : 40 55 25 94

Introduction

Au Sahel, l'eau est une ressource naturelle de très grande valeur qui se raréfie malheureusement d'année en année. La ferme pilote de Filly doit donc relever un immense défi, en collaboration étroite avec ses partenaires techniques et financiers. Depuis déjà quatre ans, nous recherchons donc des solutions pour mieux maîtriser cette ressource précieuse afin de favoriser un développement humain vraiment durable.

Ce rapport a pour but de faire le point de toutes les activités réalisées au cours de l'exercice 2011. Nous le concluons en présentant les chiffres des bilans financier et matériel de cet exercice, et en soulignant nos perspectives d'avenir et nos difficultés présentes.

PRESENTATION DES SECTIONS DE LA FERME

Pour vous permettre une meilleure compréhension de nos modalités de fonctionnement, nous vous présentons dans le tableau suivant, les différentes sections de la Ferme Pilote de Filly ainsi que les missions qui leur sont assignées.

Caractéristiques Sections	Missions	Date de création	Nombre de Volontaires	Particularités
CAF (Cellule d'Aménagement Foncier)	<ul style="list-style-type: none"> Assurer la réalisation des différents aménagements. (périmètres bocagers routes, Bulli...). 	2008	4	Regroupe toutes les autres compétences des autres sections sur la finalité de la FPF : La création du bocage
La Section encadrement Agricole	<ul style="list-style-type: none"> Expérimenter les techniques agricoles (zaï, compostage, rotation culturale, reboisement, ...) dans les champs d'expérimentation ; Assurer l'encadrement agricole des agriculteurs dans les périmètres bocagers ; Evaluer les rendements des campagnes agricoles. 	2010	2	Travaille en étroite collaboration avec la CAF
Pépinière	<ul style="list-style-type: none"> Expérimenter de nouvelles plantes et de nouvelles techniques horticoles. Produire les plants nécessaires au bocage. Sauvegarder les essences devenues rares. Développer les métiers de gestion de l'environnement (taille & entretien des arbres). 	2007	5	Les essences produites sont essentiellement locales.
Maçonnerie	<ul style="list-style-type: none"> Assurer la réalisation et la maintenance des infrastructures de la ferme. 	2007	2	Construction en banco amélioré
Atelier	<ul style="list-style-type: none"> Assurer la maintenance des outils des autres sections. Produire du mobilier pour la ferme 	2008	2	
Cantine	<ul style="list-style-type: none"> Assurer la restauration des volontaires (1 repas /jour). 	2007	3	

BILAN AGRO PLUVIOMETRIQUE 2011

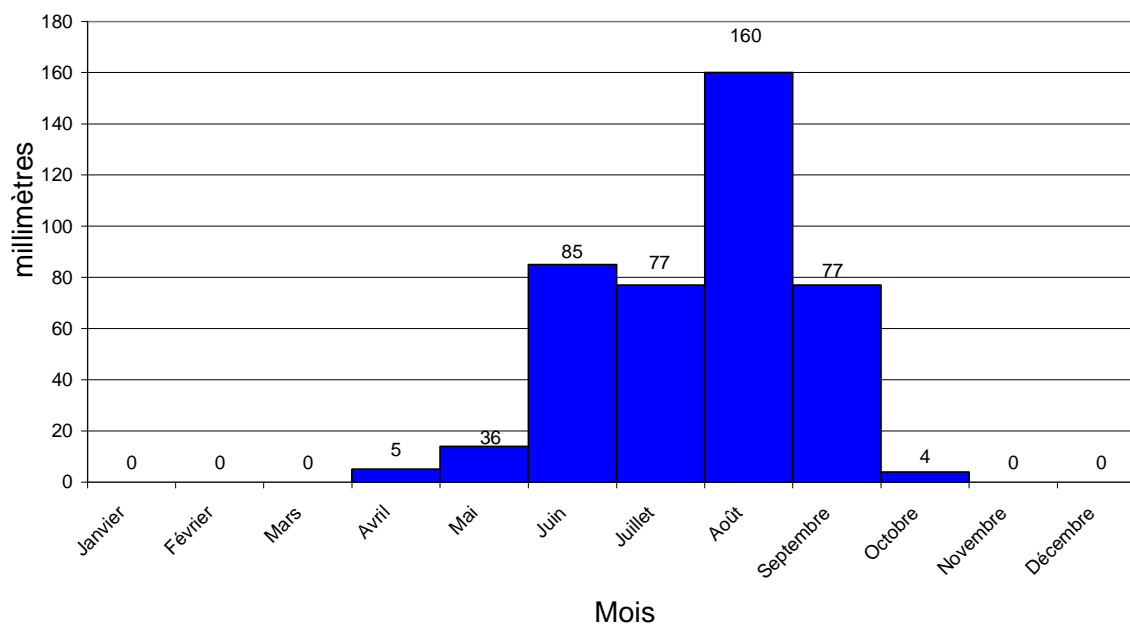
➤ **Bilan de la campagne agricole 2011 à Filly et environs**

La campagne agricole 2011 à Filly et dans ses environs a été une des plus éprouvantes des ces 20 dernières années. Nous allons la présenter à travers différents tableaux et l'analyser.

Pluviométrie enregistrée à la ferme pilote de Filly de 2008 à 2011

Mois et mm	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Total
2011	5	14	85	77	160	77	4	422
<i>2010</i>	<i>7</i>	<i>36</i>	<i>88</i>	<i>178</i>	<i>198</i>	<i>213</i>	<i>87</i>	<i>807</i>
<i>2009</i>	<i>0</i>	<i>12</i>	<i>62</i>	<i>207</i>	<i>168</i>	<i>167</i>	<i>53</i>	<i>668</i>
<i>2008</i>	<i>0</i>	<i>7</i>	<i>86</i>	<i>128</i>	<i>225</i>	<i>85</i>	<i>16</i>	<i>547</i>

Pluviométrie de Filly en 2011



Association Filly Wémanegré /Ferme Pilote de Filly

MOIS	REPARTITION MENSUELLE DES PLUIES (pluie par date, avec totalisation en fin de mois) (mm = millimètres / Jrs=jours)																															TOTAUX	
Janvier	dates	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	0
	mm de pluie																																
Février	dates																																0
	mm de pluie																																0
Mars	dates																																0
	mm de pluie																																0
Avril	dates								8																								1 Jr
	mm de pluie								5																								5 mm
Mai	dates												12																				1 Jr
	mm de pluie												14																				14 mm
Juin	dates	1						7			10	11			13	15									24		26			29		9 Jrs	
	mm de pluie	6						4			2	45			12	4								1		10			2			86 mm	
Juillet	dates	1												13			16		18							25			29	30		7 Jrs	
	mm de pluie	2												18			19		10						19			12	7			77 mm	
Aout	dates	1			5			8				12	13		15		17	18					22					28		30		11 Jrs	
	mm de pluie	1			3			3				31	6		56		8	5					23					1		23		160 mm	
Septembre	dates		2			5	6			9				13									22					27		30		8 Jrs	
	mm de pluie		7			10	3			7				10									2					9		29		77 mm	
Octobre	dates			3											14			17														3 Jrs	
	mm de pluie			2											1			1															4 mm
Novembre	dates																																0
	mm de pluie																																0
Décembre	dates																																0
	mm de pluie																																0

Association Filly Wémanegré /Ferme Pilote de Filly

La saison pluvieuse s'est annoncée le 11 juin avec une pluie de 45 mm, mais elle n'a pas pu s'installer de façon satisfaisante durant toute la saison, car les pluies ont été très irrégulières et insuffisantes en juin, juillet, août...

Les paysans furent contraints d'arrêter les semis en fin juillet lorsqu'ils se rendirent compte que le temps des semis était passé ; espérant des pluies suffisantes et régulières pour les trois derniers mois de la saison, afin que les quelques semis qui ont levé parviennent au moins à maturité.

C'est donc avec optimisme et courage que les paysans ont poursuivi les travaux champêtres dans l'espoir que les prochains mois seraient pluvieux afin qu'ils aient de quoi assurer leur nourriture quotidienne.

C'est avec amertume et désespoir que les paysans ont attendu les pluies et se sont rendu compte en fin-octobre que leurs combats et leurs attentes ont été vains au regard des rendements très maigres qu'ils ont enregistrés.

La médiocrité de la campagne agricole 2011 a deux causes principales :

↳ **La mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace** hors de capacité d'influence des hommes. Le début de la saison avait été difficile, la pluie était donc nécessaire aux mois de septembre et octobre considérés comme périodes très sensibles dans le cycle de production des céréales pour que les semis parviennent à maturité. Le tableau REPARTITION MENSUELLE DES PLUIES montre l'irrégularité et l'insuffisance des pluies à cette période.

↳ **Le relâchement et/ou la non maîtrise des bonnes techniques culturales en zone sahélienne.**

Deux raisons expliquent le relâchement:

1. Certains se relâchent après les bonnes récoltes enregistrées sur deux ou trois campagnes agricoles consécutives à bilans positifs (les *campagnes agricoles 2009 et 2010 par exemple*) durant lesquelles ils constatent qu'ils n'ont pas besoin de trop se battre pour avoir de bonnes récoltes.
2. L'échec après l'effort consenti par les paysans subissant les caprices de la nature en milieu sahélien (les *longs temps de sécheresse*) a poussé d'autres à se relâcher,

Ce relâchement se constate principalement à deux niveaux :

⇒ Le démarrage très tardif des travaux champêtres. Ces travaux devraient normalement reprendre immédiatement mais doucement dès la fin des récoltes comme à l'instar des fonctionnaires qui, après avoir touché leur salaire du mois, se remettent immédiatement et quotidiennement au travail afin d'assurer encore la paie de leur salaire du mois prochain (*hélas les paysans attendent passivement presque les premières pluies de juin pour commencer à préparer leurs champs, alors que l'on devrait s'y prendre au moins 3 mois avant*).



⇒ Le manque de volonté manifeste de se donner de la peine pour s'investir corps et âme dans les bonnes pratiques agricoles (*construction des systèmes antiérosifs comme les diguettes, les cordons pierreux les demi-lunes, la pratique du zai, de la rotation culturale, de la jachère...*).

Tout cela pour la simple raison que nombre de paysans estiment que l'agriculture en milieu sahélien est une activité très souvent ingrate, tributaire des aléas climatiques qui ne récompense pas ceux qui la pratiquent et ne leur procure pas un juste et raisonnable revenu à la hauteur des sacrifices qu'ils ont consentis.

Ils ignorent cependant deux choses :

1. La terre a toujours été généreuse, et si elle ne l'est pas de nos jours, c'est en partie en raison de nos multiples actions qui la maltraitent et qui portent préjudice à nos activités de production.
2. L'avenir et la survie de l'humanité reposera toujours sur l'agriculture et l'amélioration de notre cadre de vie. C'est particulièrement vrai en milieu sahélien.

L'insuffisance et l'irrégularité des pluies au Sahel ont donc conduit la ferme pilote de Filly à entreprendre l'aménagement des périmètres bocagers grâce à l'appui de ses partenaires techniques et financiers.

Par l'aménagement des périmètres bocagers, nous pensons pouvoir renverser rapidement ce cycle infernal d'improductivité en milieu sahélien, mais nous commençons à comprendre que le changement est difficilement réalisable en une génération et que pour y parvenir, cela nécessite un travail de longue haleine dans la patience et la persévérance pour former et encadrer les paysans pour plusieurs raisons :

- D'abord, l'ignorance et le climat de méfiance des paysans vis-à-vis des périmètres bocagers : leur principal préjugé est qu'ils doutent que les partenaires qui financent ces aménagements investissent de fortes sommes d'argent sans rien attendre en retour. Ils craignent d'être expropriés un jour de leur terre bien qu'on leur assure que l'indépendance des investissements est garantie par la ferme.
- A cela s'ajoutent des réticences dans la mise en pratique des techniques et méthodes enseignées par la ferme. Les paysans sont réceptifs aux techniques et méthodes qu'on leur enseigne, mais ils semblent se poser des questions sur la possibilité de les mettre en pratique et sur leur pertinence. Pour les convaincre, nous avons sélectionné des champs dans lesquels nous mettons en pratique nos techniques et méthodes afin de servir d'exemples et cela est très encourageant. Seulement, il faudra leur donner tout le temps, pour qu'ils analysent eux-mêmes ces résultats, qu'ils se rendent compte de la pertinence de ces méthodes et techniques et qu'ils se décident enfin. C'est pourquoi de nouvelles techniques comme le bocage sahélien demandent de la patience et de la persévérance dans sa mise en œuvre.
- L'adoption de certaines techniques comme la pratique manuelle du zaï est limitée par plusieurs contraintes dont la principale est la forte demande en main d'œuvre. L'opération, qui se déroule en saison sèche et chaude, est donc pénible pour les paysans. Bien qu'ils connaissent les effets bénéfiques du zaï, les paysans ne mettent pas cette technique en pratique sur des surfaces suffisantes car ils n'ont pas l'assurance d'une bonne récolte. Et ceux qui s'y efforcent finissent au fil des années par se contenter eux aussi d'un zaï approximatif et peu soigné.

La mécanisation de l'opération est pourtant possible. Pratiqué depuis les années 1980, le zaï souffre toujours de sa faible mécanisation. L'insuffisance de la vulgarisation du zaï mécanique pose de nos jours un problème. Le zaï mécanisé permet d'augmenter les surfaces cultivées et les rendements des céréales, en particulier les années où les cultures subissent le stress d'un déficit en eau pendant les périodes sensibles de leur cycle (tallage, épiaison, floraison, remplissage des grains).

Le zaï mécanique consiste donc à réaliser :

- ↳ soit des cuvettes grâce aux passages croisés d'une dent « RS8 » ou « IR12 » montée sur le bâti d'une charrue en traction bovine, asine ou équine. Les cuvettes de zaï se situent aux intersections des deux passages de la dent. Après le passage de la charrue, il faut excaver la terre des points d'intersection à l'aide de dadas ou de pioches et la déposer en aval de chaque cuvette.
- ↳ Soit à faire des sillons grâce au passage du cultivateur lourd-non stop ou d'une sous-soleuse attelée à un tracteur afin de faciliter l'excavation manuelle.

Si la pratique du zaï peut réduire l'impact d'une sécheresse de 2 à 3 semaines, si le sol peut stocker suffisamment d'eau, elle ne peut fonctionner de façon satisfaisante s'il ne pleut pas assez (minimum de 400 mm avec capacité de stockage du sol de 50 mm). De plus, l'amélioration des conditions d'alimentation hydrique des plantes reste insuffisante pour une augmentation significative des rendements, tant qu'on n'améliore pas le faible niveau initial de fertilité des terres sahéliennes pauvres, par une disponibilité de compost suffisamment riche en azote.

- Se pose enfin le problème de la matière organique. Au sahel, les terres ont été très éprouvées (rudesse du climat, érosion des sols, surpâturage..) si bien que pour s'en sortir, les paysans doivent obligatoirement recourir aux fertilisants, notamment le compost. Certains déploient des efforts pour avoir du compost qu'ils utilisent pour fertiliser leurs champs, même si sa qualité laisse souvent à désirer. D'autres, au contraire, bien qu'ils connaissent son rôle incontournable dans l'augmentation des rendements agricoles, négligent cet apport et disposent d'une quantité très insuffisante. Beaucoup le complètent avec des engrais chimiques : nous tentons de les sensibiliser sur ce point, et notamment sur les dangers d'une utilisation abusive.

Rendements à l'hectare dans les champs expérimentaux de la ferme et dans les champs des agriculteurs de Filly.

Sites	Cultures	Technique utilisée	Rendements (en kg / ha)	Commentaires
Champs expérimentaux de la FP Filly	Sorgho local	Bon Zaï avec du compost assez bon	147	Le Zaï a permis une bonne levée des semis fin juillet, mais la rareté des pluies de fin d'août à septembre n'a pas permis une production maximale.
	Mil	Bon Zaï avec du compost assez bon	88	Le mil cultivé en Zaï devrait donner un rendement meilleur que cela car il parvient le premier à maturité mais sur le site, beaucoup d'oiseaux granivores l'ont picoré.
Champs des agriculteurs de Filly	Sorgho local	Assez bon Zaï avec du compost assez bon	95	Le zaï utilisé n'est pas très bon, le sorgho n'a donc pas pu résister aux temps de sécheresse, portant ainsi préjudice à sa productivité.
	Mil	Assez bon Zaï avec du compost assez bon	72	Une des causes de la chute de productivité du mil est l'action des oiseaux granivores et même souvent des criquets, car le mil est généralement précoce.
	Sorgho local	Labourage ou culture traditionnelle	63	La technique utilisée n'a pas permis une gestion optimale des eaux de pluies, et la sécheresse a été catastrophique pour les récoltes.
	Mil	Labourage ou culture traditionnelle	58	La technique utilisée n'a pas permis une gestion optimale des eaux de pluies, et la sécheresse a été catastrophique pour les récoltes. A cela s'ajoute l'action des oiseaux granivores qui contribue à baisser les rendements du mil.

AMENAGEMENTS DE LA CAF EN 2011

Après les temps de récolte d'octobre et novembre et de préparation en décembre (*Nettoyage et arpentage divers...*), nous avons mis l'accent sur notre programme d'aménagement de 2011.

➤ Réalisation du Bulli Séelmiidou

Dès janvier 2011, nous avons entrepris les travaux de réalisation de la plus grande retenue d'eau à déversoir de Filly appelée Bulli Séelmiidou. Le nettoyage du site et son arpentage ont été achevés fin janvier. Nous avons creusé la tranchée d'étanchéité du bulli le 31 janvier. Ensuite, nous avons creusé le déversoir dont la terre a été utilisée pour réaliser la digue. Dans le même temps, nous avons commencé à creuser la mare principale du bulli dont la terre a été ajoutée à la digue.

Ce bulli a recueilli, malgré l'insuffisance des pluies durant la saison pluvieuse écoulée, une grande quantité d'eau et constitue de nos jours une réserve très appréciée par les habitants et les animaux de Filly.

Il a pour objectifs principaux de :

1. Recueillir et infiltrer les eaux de ruissellement de la déviation du périmètre Zamtaoko en vue de recharger la nappe phréatique et de faciliter à court ou moyen terme, la réalisation de points d'eau moins profonds (forage ou puits) ;
2. Protéger les zones en aval de l'érosion des terres cultivables et de l'inondation des champs situés entre le bulli Séelmiidou et le périmètre Manegrewayan ;
3. Offrir aux animaux des villages de Filly et environs une source abondante d'eau pendant toute l'année ;
4. Faciliter les travaux de construction et permettre le maraîchage en saison sèche aux habitants des villages de Filly et environs ;



➤ **Creusage des trous d'arbres des bords des mares et des axes des champs dans les périmètres bocagers.**

L'introduction d'arbres fruitiers à haut jet dans l'axe des champs et la plantation d'arbres au bord des mares pour servir de signal ou d'alerte de la présence d'une mare en amont de cette barrière a nécessité le creusage de trous d'arbres au cours de mai et juin 2011. Nous avons creusé 1400 trous sur 1900 prévus au total ; le reste est en cours de creusage.

➤ **Aménagement du premier tronçon de la route Filly-Ziga par le creusage des puits racinaires.**

L'un des objectifs de la ferme est l'aménagement, l'amélioration et la bonne gestion des espaces ruraux. Nous avons donc débuté l'aménagement des routes reliant Filly aux villages voisins (Bilinga et Ziga). Ces aménagements consistent à effectuer le tracé des routes et à les border de caïlcédrat, arbres à haut jet.

Au total, 150 puits racinaires ont été réalisés de janvier à avril 2011 et les aménagements de ces routes se poursuivront ces prochaines années.



➤ **Plantation des arbres de routes, des axes des champs, des bords des bankas et des haies vives et mixtes.**

Les plantations des arbres au bord des routes des axes des champs, des bords des bankas et des haies vives et mixtes des clôtures des périmètres bocagers ont débuté le 11 juin et se sont poursuivis jusqu'à mi juillet.

➤ **Entretien des haies mixtes et d'arbres des routes.**

À partir du 1^{er} août, l'équipe de la CAF a poursuivi ses aménagements en passant à la phase d'entretien. Il s'agit de désherber les haies mixtes et les arbres plantés le long des routes en juillet afin de permettre aux arbres et arbustes de bien pousser.



LA PEPINIERE

➤ Objectifs de la pépinière

La pépinière est l'une des sections de la FPF qui joue un rôle très important : il permet de produire en qualité et en quantité suffisantes des plants d'essences locales adaptés au climat sahélien pour nos reboisements de juin et juillet (*délimitation de routes, plantation de haies vives et mixtes, introduction d'arbres de haut jet dans l'axe des champs...*). La pépinière et le reboisement permettent de conserver et de développer nos espèces locales en voie de disparition.



➤ Production des plants en pépinière

La production de plants est un travail de longue haleine qui couvre les 12 mois de l'année. Pour faciliter le ravitaillement en eau de la pépinière, nous avons confectionné une citerne d'une capacité de 1200 litres.

En 2011 la pépinière a produit 8170 plants (voir tableau ci-dessous).

Nom scientifique	Noms courants (Français ou Moore)	Plants produits	Utilisations à la FPF
Cassia sieberiana	Koumbrissaka	3 840	Haies vives mixtes
Combretum micrantum	Kinkeliba/ Randga	810	
Acacia macrostachya	Zamenega	180	
Bauhinia rufescens	Arbre à pari/ Tipoega	450	Bordure de routes
Kaya senegalensis	Caïlcédrat/ Kouka	130	
Azadirachta indica	Neem / Nim	240	Axe des champs
Faidherbia albida	Cad/ Zaanga	600	
Lannea microcarpa	Raisinier/ Saabga	25	
Vitellaria paradoxa	Karité / Taanga	250	
Sclerocarya birrea	Prunier/ Nobga	450	
Parkia biglobosa	Néré / Roanga	25	
Adansonia digitata	Baobab/ Toègha	150	Vente pour jardins et ornements
Mangifera indica	Manguier	100	
Moringa olifera	/Ben ailé/ Argentiiga	400	
Saba senegalensis	Wedga/ liane	400	
Carica papaya	Papayer	120	
TOTAL :		8 170	

NOS EQUIPEMENTS ET INFRASTRUCTURES

Au sein de la FPF, La section Maçonnerie-Atelier est chargée de construire en banco amélioré et selon des techniques et modèles que nous vulgarisons, des infrastructures au profit de la ferme et d'assurer la maintenance des équipements et des infrastructures.

➤ **Construction d'un logement de fonction pour le directeur**

Un logement de fonction de 8 m x 8 m composé de 3 chambres et d'un salon avec auvent a été construit de mi-février à septembre 2011 au profit du directeur de la ferme.

➤ **Construction d'un logement pour stagiaires et visiteurs**

Afin d'augmenter notre capacité d'accueil des stagiaires et des visiteurs à la ferme, un local de 8 m x 5 m composé d'une chambre et d'un salon a été également construit.



➤ **Réalisation d'un puits à grand diamètre pour le quartier Ipala**

Un puits à grand diamètre a été réalisé entre mi avril et début juin 2011 pour le quartier Ipala de Filly qui en avait grand besoin. Ce sont les artisans du GAR de Titao, qui ont été les maîtres d'œuvre. Ils ont été appuyés dans leurs travaux par nos Amis Seine et Marnais du Burkina Faso que nous remercions vivement ! En fin de réalisation, la remontée de l'eau atteignait 3,50 m pour une profondeur de 24 mètres.



➤ **Entretien des équipements**

Toujours au stade d'ébauche, l'atelier est chargé de la maintenance de nos équipements. (*Collage de pneus de motos et charrettes, petites réparations, brouettes...*)

STAGES ET FORMATION

➤ STAGES : Seydou KABORE et Lassané OUEDRAOGO

La FP Filly a accueilli et formé durant l'année 2011, deux étudiants en fin de cycle :

✎ Il s'agit de Seydou Windmété KABORE étudiant en fin de maîtrise de la filière **EARNE** (*Economie Agricole, des Ressources Naturelles et de l'Environnement*) UFR/ SEG de l'université de Ouagadougou qui a séjourné à la ferme du 8 avril au 24 septembre 2011.

Durant 6 mois, il s'est familiarisé aux techniques d'aménagements bocagers, à la réalisation de bulli, à l'aménagement des routes villageoises et a assuré l'intérim dans la gestion des volontaires et des activités de la ferme lors l'absence du directeur parti en Suède pour une formation en gestion durable des forêts et certification forestière. Il a été retenu par Terre Verte et est actuellement responsable de la Cellule d'Aménagement Foncier (CAF) de la Ferme Pilote de Guiè.



✎ Le second stagiaire est Lassané OUEDRAOGO (*tenant la machette dans la photo ci-contre*) spécialiste en environnement en fin d'études de DESS ès Sciences Environnementales formé au Centre d'Etudes pour la Promotion, l'Aménagement et la Protection de l'Environnement (CEPAPE) de l'Université de Ouagadougou. Il a quant à lui, séjourné du 1^{er} novembre au 31 janvier 2012 soit 3 mois à la FP Filly.

Ce stage lui a permis de s'exercer en techniques d'aménagement rural et de renforcer nos capacités pratiques en techniques de conservation des eaux et de restauration des terres dégradées à travers la technique du bocage sahélien.

Lassané a également réalisé une évaluation de la campagne agricole et de l'état de l'environnement dans les périmètres bocagers. Cette évaluation nous a permis d'apprécier l'efficacité de la technique du bocage sahélien à travers les performances agricoles et environnementales dans les périmètres bocagers de Filly.



➤ FORMATIONS

↪ Formation des agriculteurs des périmètres bocagers

La formation des paysans est assurée en permanence, selon les besoins, in situ dans leurs parcelles ou en voyage d'étude.



Cette année nous avons effectué un voyage d'étude à Pissila et Guiè avec 30 participants des 2 périmètres bocagers du 9 ou 11 juin 2011. Cette mission de découverte et d'étude avait pour objectifs de :

1. Sensibiliser, mobiliser et motiver les agriculteurs à la réalisation des haies vives dans leurs parcelles ;
2. Découvrir et faire adopter de bonnes pratiques d'optimisation des rendements et de gestion durable des terres agricoles ;
3. Pousser nos agriculteurs à mieux comprendre notre vision de l'agriculture et du métier d'agriculteur du XXIème siècle ;

↪ Participation à la rencontre de consultation régionale du MIJARC/FIDA/FAO à Dakar au Sénégal

Adama OUEDRAOGO responsable de la Cellule d'Aménagement Foncier de la FP Filly a pris part du 30 Août au 2 septembre à Dakar au Sénégal à la Rencontre de Consultation Régionale (RCR) du projet MIJARC/FIDA/FAO sur le thème « Faciliter l'accès des jeunes aux activités agricoles »

Cette rencontre de consultation régionale a réuni 40 jeunes leaders du monde rural d'Afrique (Afrique de l'est, de l'Ouest, du Nord, du Sud et d'Afrique Central) des représentants des organisations paysannes et rurales de jeunesse, femmes et hommes, travaillant



dans l'élevage, la pêche, la production céréalière ou maraîchère, et/ou la forêt pour discuter des défis et besoins des jeunes ou futurs paysans ainsi que des opportunités, aspirations et attentes des jeunes en matière d'agriculture dans leurs communautés respectives.

Cet atelier a eu pour objectif de formuler des recommandations spécifiques en faveur des jeunes ruraux et de défendre leurs intérêts au niveau institutionnel. Les recommandations émergents de ce processus seront présentées et discutées lors de la 4^e réunion du Forum Paysan organisée par le FIDA en février 2012 à Rome.

Voici un extrait des recommandations issues de cet atelier :

Nous, jeunes paysans et jeunes ruraux d'Afrique, représentant les différentes associations des jeunes paysans et des jeunes ruraux, ainsi que les organisations des agriculteurs, réunis à Dakar (Sénégal) du 31 août au 2 septembre 2011 pour participer à la Réunion de consultation régionale ayant pour thème "Faciliter l'accès des jeunes aux activités agricoles", organisée par le Mouvement international de la Jeunesse Agricole et Rurale Catholique (MIJARC) en collaboration avec le Fonds international de développement agricole (FIDA) et l'Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Les travaux de la réunion de consultation régionale étaient principalement centrés sur les aspects ci-après :

- Les perspectives des jeunes ruraux ;
- L'accès aux ressources ;



⇒ LES PERSPECTIVES DES JEUNES RURAUX

Considérant les contraintes ci-après :

1. La faible rentabilité des activités agricoles en Afrique;
2. Le manque d'accès au financement pour les activités agricoles, particulièrement pour les jeunes, dû en partie à leur accès difficile aux garanties ;
3. L'aide financière limitée des gouvernements africains aux activités agricoles des jeunes ruraux;
4. Le manque de formation des jeunes ruraux dans le domaine des compétences agricoles;
5. Les infrastructures très pauvres (eau et assainissement, locaux scolaires, centres culturels) dans les zones rurales ainsi que l'absence de planification de l'utilisation des terres ;
6. Le manque des canaux appropriés pour permettre aux jeunes d'exprimer leurs besoins et leurs visions ;
7. La réticence des membres plus âgés des organisations des paysans existantes de créer un espace pour les jeunes membres et de leur confier un rôle de leadership et des positions de responsabilités ;
8. Des organisations des jeunes ruraux et des jeunes paysans très faibles dans plusieurs pays africains.

Nous, 'les Jeunes Ruraux d'Afrique', recommandons :

1. L'affectation par les gouvernements d'une part importante de leurs budgets au secteur agricole, dont au moins 5% devrait être alloués aux activités agricoles des jeunes ruraux ;

2. Que les gouvernements et les partenaires au développement mettent les intérêts et les préoccupations des jeunes ruraux au centre de leurs politiques de développement, et cela devrait se faire de manière participative avec l'implication des jeunes ruraux ;
3. La création par les organisations des agriculteurs des sections (collèges) des jeunes ruraux au sein des plates-formes nationales, régionales et continentales ;
4. L'instauration par les gouvernements et les partenaires au développement d'une Journée de la jeunesse rurale.

⇒ **L'ACCÈS AUX RESSOURCES**

Considérant les contraintes ci-après :

1. Le manque d'accès au financement et les procédures bureaucratiques requises pour obtenir les terres dans plusieurs pays d'Afrique ;
2. L'impact négatif des us et coutumes en matière de gestion des terres ;
3. L'affectation des terres non arables aux jeunes tandis que les vastes étendues des terres arables sont attribuées aux compagnies multinationales et aux personnes âgées ;
4. Le manque de connaissances de la part des jeunes ruraux sur les lois foncières et spécifiquement sur leurs droits d'avoir accès à la terre ;
5. Le manque de participation des jeunes ruraux, en particulier des jeunes femmes, dans l'élaboration des politiques et des programmes relatives aux ressources naturelles ;

Nous, 'les Jeunes Ruraux d'Afrique', recommandons :

1. La prise en compte des besoins spécifiques des jeunes ruraux, en particulier des jeunes femmes, dans les politiques et les programmes qui touchent aux ressources naturelles;
2. Que les gouvernements, lors de l'organisation des programmes de sensibilisation dans les zones rurales, assurent l'accessibilité et la compréhension des jeunes sur les politiques et les lois foncières;
3. L'implication des jeunes ruraux dans l'élaboration, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des politiques et des lois relatives à l'agriculture;
4. L'amélioration des mécanismes de financement et l'accès au crédit afin de faciliter l'accès des jeunes à la terre et autres ressources (créer, par exemple, des fonds de garantie et/ou des sources de crédit spécifiquement destinés à faciliter l'accès des jeunes des zones rurales aux ressources pour leurs activités agricoles) ;
5. L'élaboration des stratégies afin de lutter contre l'accapement des terres en encourageant l'attribution des terres aux activités destinées à promouvoir le développement local et le bien-être des populations locales.

↪ **Formation en Suède sur la gestion durable des forêts et certification forestière**

Du 22 août au 08 septembre 2011, s'est tenue la première étape de la formation internationale sur la gestion durable des Forêts et de la Certification forestière, en Suède.

La seconde se déroulera au Burkina Faso, un des pays participants. Cette formation a été financée par l'Agence de Coopération de Développement Suédoise (ASDI) et organisée par Svensk Skogs Certifiering (SSC) en coopération avec le Fonds Mondial pour l'Environnement (WWF-Suède). Elle s'inscrit dans le cadre de l'appui au développement bilatéral, des programmes avancés de formation internationale d'importance stratégique pour le développement social et économique des pays d'Afrique de l'Ouest.

Vingt huit (28) participants venus de quatre pays d'Afrique de l'Ouest à savoir le Mali, le Niger, le Sénégal et le Burkina Faso ont pris part à cette formation.

Pamoussa SAWADOGO, directeur de la Ferme Pilote de Filly a pris part à cette formation.

• **Objectifs de la formation**

La formation en certification et gestion durable des forêts vise à encourager le développement d'une gestion durable et profitable des ressources naturelles dans les pays participants. Il s'agit de renforcer les capacités nationales en matière de gestion durable et de certification des produits forestiers ligneux et non ligneux.

Les objectifs spécifiques de la formation sont :

1. Développer des connaissances nationales en systèmes de certification d'appellation d'origine contrôlée, de produits forestiers, de commerce équitable et de production biologique ;
2. Développer des capacités nationales pour l'implantation de la Certification ;
3. Développer des capacités nationales pour l'adaptation aux changements climatiques ;
4. Augmenter la valeur ajoutée et accès au marché pour l'utilisation durable des produits forestiers ligneux et non ligneux.

Au terme de cette première partie de la formation, les participants sont ainsi sensibilisés aux concepts et aspects pratiques de la Gestion Durable des Forêts et Certification forestière et de la bonne gestion des ressources naturelles.



BILAN FINANCIER ET DONS EN NATURE

BALANCE DES COMPTES DE L'EXERCICE 2011 (Janvier à Décembre 2011)

MONAIE = Franc CFA (Communauté Financière d'Afrique) 1 € = 655,957 F CFA

Balance des comptes Généraux en FCFA	Exercice 2011		
	Entrées	Sorties	Solde
Recettes	37 625 266		37 625 266
Report solde exercice précédent	418 943		418 943
Financements de personnes morales	37 087 773		37 087 773
Terre Verte	1 925 000		1 925 000
Mission Enfance & Fondation Prince Albert II (Monaco)	34 834 795		34 834 795
Association Tremblaysienne pour l'enfance (ASTRE)	327 978		327 978
Autofinancements	118 550		118 550
Prestations fournies	105 400		105 400
VENTES	4 000		4 000
Participations des bénéficiaires	9 150		9 150
Dépenses		36 850 646	-36 850 646
FONCTIONNEMENT GENERAL		11 223 345	-11 223 345
INVESTISSEMENTS SUR LE SIEGE DE L'AFW		11 917 676	-11 917 676
Constructions & matériaux de construction de bâtiments		6 582 250	-6 582 250
Mobilier (dont achat de bois & fer pour fabrication)		45 250	-45 250
Autres équipements extérieurs des bâtiments		2 300 620	-2 300 620
Véhicules		550 000	-550 000
Outillage		742 056	-742 056
Matériel agricole		6 750	-6 750
Réalisations à haute intensité de main d'œuvre intérieur ferme		1 431 500	-1 431 500
Investissements divers		259 250	-259 250
ACTIVITES de DEVELOPEMENT HORS SIEGE		13 709 625	-13 709 625
Réalisations à haute intensité de main d'œuvre extérieur ferme		13 709 625	-13 709 625
Valorisation des dons reçus en nature	6 919 300		6 919 300
Mise à la consommation des dons en nature		6 919 300	-6 919 300
Total général	45 545 616	44 770 996	774 620



DETAIL DES DONS RECUS EN NATURE

Valorisation des dons en nature en FCFA		Exercice 2011	
	Entrées	Sorties	Solde
P A R T E N A I R E S AFW (PAFW)	6 919 300		6 919 300
Terre Verte (TV)	3 400 000		3 400 000
Fondation Prince Albert II Monaco (FPAII)	2 567 500		2 567 500
Etat Burkinabé (Exonération du Ministère de l'économie et des	951 800		951 800
Total général	6 919 300		6 919 300

Mise à la consommation des Dons en Nature en FCFA		Exercice 2011	
	Entrées	Sorties	Solde
Dépenses (DEP)	6 919 300		6 919 300
FONCTIONNEMENT GENERAL	3 000 000		3 000 000
Appui Technique Externe (ATE)	3 000 000		3 000 000
INVESTISSEMENTS (INV)	3 919 300		3 919 300
Autres équipements bâtiments et extérieurs	2 542 000		2 542 000
Matériel électrique	1 377 300		1 377 300
Total général	6 919 300		6 919 300

Difficultés et perspectives

Après quatre années de fonctionnement, la ferme pilote de Filly retient quatre aspects importants :

- ⇒ L'urgente nécessité de continuer le combat du mieux-être dans le monde rural sahélien,
- ⇒ La nonchalance des populations, surtout la lente réactivité des populations bénéficiaires de lots des périmètres bocagers qui constituent de véritables blocages à l'avancement rapide des actions de développement,
- ⇒ Le besoin de formation et d'encadrement continu des paysans,
- ⇒ L'appui aux activités agricoles des paysans en équipement agricole.

Il nous faudra alors aller au plus profond de nous même pour puiser les ressources nécessaires afin de relever courageusement ces défis toujours croissants auxquels nous devons faire face.

Un regard rétrospectif des quatre années d'intense activité montre que la ferme Pilote de Filly s'enracine, enregistre des résultats encourageants et trace désormais le chemin à suivre. Elle est cependant encore bien jeune. Du fait de cette jeunesse, elle est confrontée à des difficultés qui sont entre autres :

- Insuffisance d'infrastructures. (*Extension du magasin, bureau du directeur, augmentation du nombre des logements d'accueil, construction de locaux pour les différentes sections...*)
- Besoin d'outils pour nos sections : Pépinière, CAF, maçonnerie, Atelier, élevage.
- Besoin de moyen de transport de matériaux pour nos travaux de construction.
- Besoin d'équipement en matériaux agricoles : tracteur, Kirpy...

Pour cette année 2012, avec le soutien de tous, nous envisageons de :

- ↳ Continuer le volet formation/sensibilisation/suivi des paysans aux nouvelles techniques agro-environnementales dans les périmètres bocagers.
- ↳ Optimiser la gestion efficiente des périmètres bocagers.
- ↳ Réaliser des chantiers à haute intensité de main d'œuvre rémunérés (HIMO) comme la réalisation de grandes retenues d'eau (*bulli*), l'aménagement de pistes rurales, afin de permettre aux populations d'avoir de l'argent pour s'acheter des céréales et pouvoir traverser dignement les temps de famine qui se profile à l'horizon dans la région.
- ↳ Construire un local constitué d'un magasin et d'un bureau pour la pépinière et poursuivre également la construction des logements au profit des stagiaires et de visiteurs.

Ce programme et le budget nécessaire pour le réaliser sont disponibles sur demande ou sur la page <http://www.eauterreverdure.org/ferme-pilote-filly-sahel-burkina-> du site www.eauterreverdure.org

Pour conclure...

Nous tenons à remercier très sincèrement l'ensemble de nos partenaires et collaborateurs, notamment Mission Enfance Monaco, la Fondation Prince Albert II de Monaco, les Amis Seine et Marnais du Burkina Faso (ASMBF), SOS Enfants, ASTRE, l'AZN et TERRE VERTE pour la confiance placée en nous et leurs soutiens multiformes combien salvateurs et inestimables.

Nous sommes plus que jamais déterminés et convaincus de la nécessité de nous battre jusqu'au bout afin de donner à cette zone de Filly, un nouveau visage, plus rayonnant de joie, plus gai, plus responsable...



L'Assemblée Générale annuelle a connu une forte participation : hommes et femmes étaient mobilisés pour connaître le bilan des activités de 2011 et s'imprégner des perspectives de 2012.